



L'enseignement de l'orthographe étant l'un des plus difficiles à mettre en œuvre dans nos classes, ne peut-on envisager d'utiliser des activités de dictée pour faciliter l'émergence des stratégies de résolution de nos élèves (parfois très expertes) afin de les mettre dans une dynamique de progrès ?

Ce document présente les orientations de travail proposées en la matière dans le cadre d'une animation pédagogique de Circonscription. Il s'inscrit dans la continuité de celui qui a été proposé aux écoles sur le site de circonscription en début d'année scolaire et propose une nouvelle palette d'activités de dictée ainsi que quelques orientations pédagogiques

ENSEIGNER L'ORTHOGRAPHE

Gérard Lamotte
Conseiller Pédagogique
Circonscription Tournus

L'enseignement de l'orthographe

Dans le cadre de l'apprentissage de l'orthographe, l'on peut considérer que trois procédures sont à développer :

- **Utiliser un stock de mots mémorisés :** cette procédure permet une écriture automatisée. La mémorisation systématique de mots courants est une fondation indispensable à toute autonomie et toute conduite d'analyse de la langue. Elle est à pratiquer systématiquement. En ce domaine, il faut veiller à ne pas réduire l'activité de mémorisation au simple apprentissage « par cœur » de listes de mots. L'enseignant peut offrir des temps de travail spécifique pour faciliter la mémorisation de l'orthographe lexicale des mots : par exemple, contextualiser les mots à retenir, écrire/lire/épeler des mots, décomposer/recomposer des mots, lire/cacher/écrire/vérifier des listes de mots...
- **Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique :** l'analyse phonologique (identification des phonèmes et des graphèmes associés) et analogique

(décomposition et recombinaison de syllabes) est une procédure largement développée au cycle 2. Malgré tout, il faudra s'assurer dans le cadre d'une gestion de l'hétérogénéité que cette capacité soit effectivement réinvestie par l'ensemble de nos élèves de Cycle 3 (notamment dans le cadre des activités de relecture). L'on notera que la maîtrise de cette capacité facilitera la mise en mémoire des mots en s'appuyant sur certains graphèmes et non pas sur la totalité des lettres (*par exemple pour retenir le mot MAISON, il sera plus « économique » de savoir identifier et retenir les particularités des deux graphies que sont le S et le A plutôt que les 6 unités que sont les 6 lettres*).

- Traiter de l'écrit : une procédure importante qui vise au traitement des formes conventionnelles de l'écrit telles que les marqueurs grammaticaux, la ponctuation...

L'orthographe au cycle 3

L'observation de productions d'élèves nous indique que quatre types d'erreurs peuvent être fréquemment rencontrés :

- les erreurs de type phonétique : *exemple « garote » au lieu de « carotte »*. Il ne sera pas toujours possible de faire prononcer à voix haute le mot tel qu'il a été écrit pour faire prendre conscience de l'erreur et donc induire une correction. Il pourrait alors être nécessaire de procéder à la vérification du mot dans un outil à disposition.
- les erreurs de type lexical : *exemple « pautagé » au lieu de « potager »*. On peut envisager ici de faire procéder les élèves, quand cela s'avère possible, par analogie (*exemple : maison comme mai, semaine, mairie...*). En termes de méthodologie de travail, l'on peut estimer que plus l'élève connaît de mots écrits plus il lui sera facile d'en mémoriser de nouveaux, car les premiers constituent autant de modèles auxquels les mots nouveaux pourront ensuite être assimilés. A ce travail sur l'analogie se substituera parfois un travail sur la morphologie (*exemple : maison explique maisonnée, maisonnette...*).
- les erreurs de type syntaxique (conjugaison/grammaire...) : *exemple « les carotte » au lieu de « les carottes », « ils grandisse » au lieu de « ils grandissent »*

- une mauvaise segmentation à l'écrit: *exemple « anville » « orevoir »*. Concernant ce type d'erreur, l'on pourra envisager tout en donnant la forme orthographique correcte du mot de le faire prononcer avec divers déterminants. Il s'agira aussi de veiller à développer les situations d'observation de la langue écrite afin d'éventuellement favoriser la mémorisation « naturelle » des formes rencontrées.

Apprendre à traiter l'écrit

Il s'agirait donc de veiller dans nos classes à considérer l'orthographe autant comme un OBJET d'enseignement travaillé dans des séances spécifiques menées très régulièrement que comme un OUTIL au service de la langue écrite mobilisé dans des séances de lecture et d'écriture.

Les activités de dictée proposées peuvent donc être considérées comme une réponse à cette volonté. Pour ce faire, l'activité de dictée ne doit plus être considérée (et réduite) à une seule activité d'évaluation.

Les séances proposées relèveront plutôt d'une logique d'investigation. La dictée sera prétexte à favoriser les recherches sur des faits orthographiques.

On peut donc repenser l'exercice de la dictée et le modifier pour ne pas en faire une activité "piège" et une somme de problèmes à résoudre.

Pour atteindre ces objectifs et quel que soit le type d'activité mis en oeuvre l'enseignant veillera à construire ses séances autour des axes suivants :

- Enseigner et/ou relever des démarches de relecture.
- Proposer d'effectuer un retour individuel sur ses erreurs et entraîner les élèves à reprendre systématiquement leurs écrits (importance des temps de correction)
- Mettre en avant les liens de cause à effet lors des phases de correction.
- Privilégier des dictées courtes mais régulières et fréquentes.
- Redonner confiance aux élèves pour privilégier une ambiance de dépassement personnel.

La nécessaire correction collective puis individuelle

Si l'on veut privilégier l'émergence de stratégies de résolution, il va sans dire que les temps de correction collectifs sont un incontournable. C'est bien dans le cadre de ce dispositif que les

confrontations entre élèves seront riches et permettront de mettre en évidence des stratégies de correction plus ou moins expertes.

On n'occultera pas non plus l'importance de la correction individuelle (surtout si la dictée est effectuée au sein du cahier du jour). Cette correction individuelle facilite l'identification de ses erreurs mais permet aussi de "fixer" la forme d'écriture juste. Elle peut aussi apparaître comme un moyen de s'inscrire dans une démarche d'auto-évaluation prenant en compte autant les réussites que les objectifs à atteindre.

Grille de (re)lecture
<p>La relecture s'avère indispensable que ce soit avant le temps de correction collective ou pendant le temps de correction individuelle. Il pourra apparaître judicieux de suggérer aux élèves qu'il y a potentiellement autant de relecture que de critères utilisés dans les grilles de (re)lecture proposées par l'enseignant ou construite par les élèves.</p> <p>Quelques critères peuvent être proposés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les phrases sont bien délimitées (majuscules, points). • Les groupes du nom sont repérés avec leur « signal » du singulier et du pluriel. • Le ou les verbes conjugués dans chaque phrase sont bien identifiés et leur terminaison correspond bien à la personne sujet. • Chaque mot est examiné du point de vue de son orthographe lexicale et la vérification dans le dictionnaire est faite en cas de doute. <p>A noter que pour inciter les élèves à investir chacun des critères, l'on peut leur proposer d'utiliser des systèmes de codage indicateurs des vérifications effectuées (<i>exemple : système de fléchage indiquant les relations sujet-verbe</i>).</p>

Quelques incontournables

Au Cycle 2

- Assurer une orthographe phonétique sûre.
- Prendre conscience des classes de mots et des liens entre eux (mots de la même famille).
- Comprendre les variations et les variables du verbe, les mémoriser.

- Mémoriser des mots invariables et des mots outils.

Au Cycle 3

- Respecter la chaîne d'accord dans le GN.
- Respecter la chaîne d'accord dans le GV.
- Respecter l'accord avec le sujet du participe passé conjugué avec être.
- Distinguer le participe passé de l'infinitif (verbe en -er).
- Conjuguer les 9 verbes irréguliers les plus fréquents (aller, dire, faire, pouvoir, partir, prendre, venir, voir, vouloir).
- Distinguer les homophones grammaticaux.
- Mémoriser les mots outils (invariables).
- Connaître les homophones lexicaux les plus fréquents.

La dictée avec aides

Les élèves soulignent au crayon de papier leurs doutes et disposent d'un temps de relecture pendant lequel ils consultent après la dictée des outils référents – possibilité de guidage de l'enseignant ou utilisation d'un tableau de relecture.

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	<input checked="" type="checkbox"/>
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée dialoguée

Toutes les questions peuvent être posées à l'enseignant ou entre enfants sauf la demande de bonne réponse – Pour diriger le questionnaire, interdiction d'employer le nom des lettres dans les questions posées. (Ex : est-ce que...est un verbe / est-ce qu'il y a une consonne double ? ...)

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	<input checked="" type="checkbox"/>
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée sans erreur

La veille de la dictée, l'enseignant lit la dictée et écrit les mots difficiles au tableau. On recherche ensemble la meilleure façon de les mémoriser. Le lendemain, dictée du texte:

- Au recto, la dictée de l'élève
- Au verso, le texte de la dictée imprimée

L'élève a le droit de consulter le texte pendant la dictée; il note combien de fois il a recours au texte initial.

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

Dictée frigo

L'enseignant dicte, les enfants écrivent au brouillon – Les feuilles sont ramassées et mises au frigo. Le texte solution est distribué – Les élèves soulignent les mots dans lesquels ils pensent avoir fait des erreurs. La classe par des échanges étudie les passages délicats et analyse. Les textes solutions sont ramassés et les brouillons ressortis pour correction et copie du texte définitif sur le cahier du jour.

Ce travail peut être conduit en prenant comme support des phrases ou des listes de mots.

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée guidée

On annonce l'objectif ou les objectifs avant (rappel) puis l'enseignant dicte le texte – La relecture est guidée (par exemple : si l'objectif est l'accord du verbe à l'imparfait, on fera rechercher les verbes/ les sujets – si l'objectif est l'accord du GN, on fera repérer les déterminants ...)

Utiliser un stock de mots mémorisés	
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée de mots

Notamment pour travailler l'accord du groupe nominal Il est important de ne pas isoler les noms de leur déterminant.

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée reconstituée

Le texte complet est écrit au tableau, on commente collectivement les problèmes et on les remplace par un idéogramme (ex : pour la marque du pluriel/ pour un homonyme) puis les élèves recopient et complètent seuls le texte.

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

La dictée quotidienne

Pour travailler des automatismes. Rituel d'une vingtaine de minutes où les élèves écrivent la phrase du jour voire 2 phrases. Ce dispositif inclut un travail de correction collective avec discussion. Les phrases exactes sont copiées sur une feuille. Le jour suivant, sur la même feuille, écriture d'une nouvelle phrase toujours d'une dizaine de mots... Un des intérêts est de proposer un noyau que l'on va faire évoluer en fonction de la notion à laquelle on s'attache.

L'élève se pose les bonnes questions : ce qui a changé, ce qui est pareil... (Ex : *la jolie fille se prépare et va au cinéma/ Les jolies filles se préparent et vont au cinéma/ ...*)

Exemple d'une variante : la dictée enchaînée

Ce type de dictée demande une programmation sur une semaine. Elle peut permettre aux élèves de prendre confiance en leur capacité mais aussi de respecter le rythme de travail des élèves les plus en difficulté tout en introduisant les difficultés de façon progressive.

A noter que chaque séance ne devra pas excéder 15 minutes.

Lundi : séance 1.

Une première phrase est écrite au tableau. Les problèmes orthographiques sont abordés dans le cadre d'échanges oraux. Un système de codage permettra la mise en évidence de certains accords ou particularités orthographiques.

La phrase est cachée et dictée aux élèves.

La phrase est ensuite montrée à nouveau. Les élèves comparent et corrigent leurs erreurs.

Certains élèves pourront éventuellement être interrogés pour redonner des explications.

Mardi : séance 2.

On ajoute une deuxième phrase à celle du lundi. On procèdera à l'analyse orthographique de cette dernière avant de dicter les deux phrases.

Les élèves procéderont à la correction de leurs erreurs.

Jeudi : séance 3.

On ajoute une troisième phrase en utilisant les mêmes démarches de travail que pour les séances précédentes.

Vendredi : séance 4.

La dictée est proposée avec l'ensemble des phrases étudiées au cours de la semaine. Cette fois la dictée sera évaluée. Une correction finale sera faite.

Selon le niveau de la classe une quatrième phrase pourra être proposée

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	<input type="checkbox"/>
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>

L'auto dictée

Un texte est préparé en classe, collectivement avec l'enseignant (par répétition on commence à le retenir) et révisé individuellement à la maison pour être restitué sous forme individuelle.

Cet exercice permet de travailler la mémoire et peut être mis en relation avec d'autres disciplines: synthèse ou leçon à apprendre, poème, chant...

Utiliser un stock de mots mémorisés	<input checked="" type="checkbox"/>
Reconstruire des mots par analyse phonologique et analogique	<input type="checkbox"/>
Traiter de l'écrit	<input checked="" type="checkbox"/>